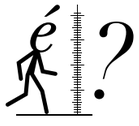
CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • **n°48–2012**

DE CHÂTEAUX EN CHÂTEAUX

ÉCOLE-MUSÉE

Les châteaux vaudois

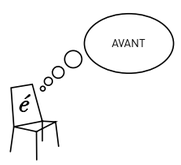
Rédaction : Brigitte Pradervand
Avec la collaboration de : Aude-Line Pradervand
Edition : Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).



Ce dossier pédagogique a été conçu pour permettre aux enseignant-e-s de préparer la visite d'un château. Les activités proposées intéresseront plus particulièrement les enseignant-e-s d'histoire de 7e à 10e année, mais aussi celles et ceux de géographie en abordant les châteaux vaudois selon leur implantation géographique, les conditions de leur construction, la diversité de leur fonction ou encore l'évolution de leur structure architecturale.

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES 2
OBJECTIFS DU DOSSIER 4
LES CHÂTEAUX VAUDOIS EN QUELQUES MOTS 6



ABORDER LA VIE DE CHÂTEAU 7
Thématique 1 : l'implantation du château. Aspects défensifs et commerciaux .. 7
Thématique 2 : les matériaux et les métiers de la construction 10
Thématique 3 : la diversité des plans du château 12
Thématique 4 : habiter le château 18
Thématique 5 : l'évolution de ces demeures 20

Y ÉTABLIR SES QUARTIERS 21
Thématique 1 : le château et son site : imprenable ? 21
Thématique 2 : un travail de titan ! 22
Thématique 3 : observation du plan de l'édifice 22
Thématique 4 : dans la demeure du seigneur 22
Thématique 5 : le château se transforme 24

FAIRE LE BILAN 25
Thématique 1 : le château médiéval : un édifice fonctionnel complexe 25
Thématique 2 : l'évolution de l'architecture castrale 25

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE SÉLECTIVES 27

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Châteaux mentionnés

Château de Champvent
www.swisscastles.ch/vaud/chateau/champvent.html

Château de Chillon
www.chillon.ch

Château des Clées
www.swisscastles.ch/vaud/chateau/lesclées.html

Château de Grandson
www.chateau-grandson.ch

Château de Lucens
www.chateaudelucens.ch

Château de Morges
www.chateau-morges.ch

Château d'Oron
www.chateaudoron.ch

Château de Prangins
www.chateaudeprangins.ch

Château de Rolle
www.chateauderolle.ch

Château de La Tour-de-Peilz
www.swisscastles.ch/vaud/tourdepeilz.html

Château d'Yverdon
www.musee-yverdon-region.ch/musee.php?include=chateau-yverdon

Château de Guédelon (Bourgogne, France)
www.guedelon.fr

Pour les adresses, les horaires, les tarifs et les accès, l'enseignant-e se référera aux sites internet mentionnés.

A savoir

L'annonce de la visite de classe au château est indispensable.
Inscription, au moins une semaine avant la visite.
L'enseignant-e devra accompagner ses élèves durant toute la durée de la visite pour des raisons de sécurité.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch ou disponible pour les enseignant-e-s en version papier à l'entrée des différents châteaux répertoriés.

Le degré d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap de cinq institutions est signalé selon trois niveaux – bas, moyen, élevé – pour les déficiences physique, auditive, visuelle et intellectuelle. L'analyse du degré d'accessibilité est disponible sur le site internet géré par Pro Infirmis http://www.info-handicap.ch/habitudes-de-vie/loisirs/arts-et-culture/musees.html auquel l'enseignant-e sera prié-e de se référer.

Château de Chillon	Déficience physique	moyen
	Déficience auditive	moyen
	Déficience visuelle	moyen
	Déficience intellectuelle	moyen
Château de Grandson	Déficience physique	moyen
	Déficience auditive	moyen
	Déficience visuelle	moyen
	Déficience intellectuelle	moyen
Château de La Tour-de-Peilz		
(Musée Suisse du Jeu)	Déficience physique	élevé
	Déficience auditive	*pas indiqué*
	Déficience visuelle	bas
	Déficience intellectuelle	élevé
Château de Prangins	Déficience physique	élevé
	Déficience auditive	moyen
	Déficience visuelle	moyen
	Déficience intellectuelle	moyen
Château d'Yverdon-Les-Bains		
(Musée d'Yverdon et région)	Déficience physique	bas
	Déficience auditive	*pas indiqué*
	Déficience visuelle	moyen
	Déficience intellectuelle	moyen

OBJECTIFS DU DOSSIER

Le but de ce dossier pédagogique est de donner des clés de lecture et d'apprentissage pour les enseignant-e-s d'histoire désirant étudier les châteaux, leurs systèmes défensifs, leurs caractéristiques architecturales et plus largement leur répartition sur le territoire de Suisse occidentale.

Les étapes suivantes sont proposées :

AVANT
Aborder la vie de château
Les élèves sont chargés d'explorer et de documenter quelques exemples de châteaux par le biais de thèmes parcourus en classe, tels que l'implantation de l'édifice dans un territoire, ses aspects défensifs et commerciaux, les constructeurs et les matériaux mis en œuvre, la diversité des plans ainsi que la vie quotidienne dans la forteresse.

PENDANT
Y établir ses quartiers
Ils pourront ensuite faire une visite bien étoffée et observer minutieusement ce qui fait la particularité de chacun de ces sites, parfois de conception très différente, mais créés pour des usages et des fonctions similaires. Une attention particulière devra être portée au plan des bâtiments, au système complexe de leur accès (adextrement) ainsi qu'aux matériaux de construction utilisés. Ces observations permettront de mettre en évidence les différentes catégories auxquelles appartiennent ces châteaux forts du Moyen Age, leur évolution aussi en fonction des innovations militaires et de l'habitat.

Plusieurs niveaux d'étude permettent à l'enseignant-e de faire découvrir le sujet aux élèves. Il s'agit, dans un premier temps, de partir d'une thématique générale principalement basée sur la vision du territoire et le repérage de ces monuments pour, dans un second temps, examiner ce qui fait la spécificité de ces édifices. Pour chaque exemple choisi, un même parcours sera entrepris, à savoir tout d'abord l'approche depuis l'extérieur du château, puis l'examen des divers corps de bâtiments et enfin, une fois la porte franchie, l'étude des chambres d'apparat, de la chambre du seigneur ou de l'endroit le plus retiré et le mieux défendu, soit la grande tour, le dernier refuge en cas d'attaque.

APRÈS
Faire le bilan
Le dernier point, consacré à l'évolution des châteaux au cours des siècles, fera l'objet d'étude une fois les élèves revenus en classe. Cela permettra de synthétiser les informations importantes recueillies durant la visite et d'approfondir le champ d'étude du rôle des châteaux et de leur développement au cours de l'histoire. L'examen de châteaux plus récents montrera la disparition progressive des moyens de défense au profit d'aménagements de plaisance et d'agrément comme on les concevait aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles.

Avant : Chillon, Morges, Rolle, Oron, Lucens, Yverdon, Les Clées, Champvent, Grandson et Guédelon.
Pendant : Oron, Yverdon, Morges ou Rolle, La Tour-de-Peilz, Chillon.
Après : Prangins, Versailles.

Consulter les dossiers pédagogiques suivants pour des compléments d'information :

- *Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, dossier pédagogique Ecole-Musée n° 18, chapitre « Héraldique : le blason a pris ses quartiers aux ACV », pp.12-13 ;
- *De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, château de Nyon, dossier pédagogique Ecole-Musée n° 21, chapitre La cour, « château et patrimoine », pp. 6-8 ;
- *A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde*, château de Chillon, dossier pédagogique Ecole-Musée n° 26.

LES CHÂTEAUX VAUDOIS EN QUELQUES MOTS

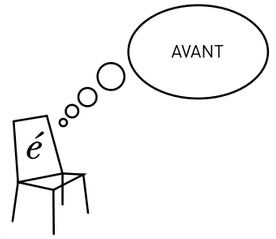
Au Moyen Age, la Suisse s'inscrit dans une organisation du pouvoir bien connue qui touche également le reste de l'Europe, le système féodal. L'ensemble du pays est ainsi divisé en seigneuries ayant à leur tête un souverain possédant des terres et l'entier de ce qui s'y rapportait. Le seigneur a des sujets, nommés vassaux, dont il assure la protection et qui, en retour, doivent entretenir ses terres et lui fournir des revenus. Cette dépendance qui unit les vassaux au dirigeant permet ainsi d'assurer la prospérité du territoire tout en le contrôlant de façon permanente. La hiérarchie sociale et la distinction de différents statuts au sein de cette société féodale s'expriment au travers des constructions architecturales où les châteaux représentent le siège de l'autorité.

Par définition, le château exprime le pouvoir du seigneur et son prestige. En plus de son rôle militaire, il est également un centre administratif, juridique et économique qui permet la gestion du domaine seigneurial, tout en étant un cadre de vie à la fois privé et ostentatoire pour son propriétaire. Son architecture reflète bien cette complexité des fonctions, témoin de la puissance, du pouvoir et du rang du souverain. Le nom latin le désignant est *castrum* et parfois *castellum*.

Depuis le XIXe siècle, l'étude de ces bâtiments historiques est l'apanage d'un grand nombre de scientifiques qu'il s'agisse d'historiens, d'archéologues, d'historiens de l'art ou de chercheurs locaux. Vers 1900, l'archéologue cantonal vaudois Albert Naef, figure emblématique très active dans la sauvegarde et la protection du patrimoine de Suisse romande, s'attèle à la restauration du célèbre château de Chillon et deviendra ainsi un des premiers spécialistes dans ce domaine. Ce château, aujourd'hui encore, impressionne en tant que symbole de force et de puissance architecturale. Il est d'ailleurs sans cesse exploité dans le domaine cinématographique et littéraire. Ces images véhiculent des visions stéréotypées qui font appel à une réalité imaginaire collective dont il faut bien être conscient.

Le terme même de château ne doit pas être compris comme un seul et unique bâtiment. Dans son environnement immédiat prennent place diverses dépendances comme les granges, les écuries (les chevaux n'ont souvent pas accès à la résidence seigneuriale) et les greniers. L'exercice de la justice et l'annonce des décrets, qui se pratiquent la plupart du temps à ciel ouvert, nécessitent aussi des constructions légères, de simples abris, généralement en bois. Dès l'époque romane, aux XIe et XIIe siècles, l'ensemble castral est souvent accompagné d'un bourg cerné d'une enceinte, réunissant l'habitat des proches du seigneur, ceux qui administrent son territoire. On peine à imaginer cette dense occupation dans la proximité immédiate de châteaux aujourd'hui isolés, comme celui des Clées, de Saint-Martin du Chêne, de Chillon, de Grandson ou de Champvent, dont le bourg jadis situé dans l'actuel parc comptait plus de quarante maisons.

ABORDER LA VIE DE CHÂTEAU



<u>Thématique 1</u> : l'implantation du château. Aspects défensifs et commerciaux

L'enseignant-e demande aux élèves de s'interroger sur le nombre de châteaux présents en Suisse occidentale, sur leur répartition et les distances qui les séparent.

Les élèves sont désormais seigneurs d'une région dont le territoire est précisé par l'enseignant-e. Ils doivent déterminer l'endroit qui leur paraîtrait idéal pour pouvoir construire une forteresse. Quels sont les éléments à prendre en compte avant d'ériger un tel édifice ? De quelles protections naturelles peut-on bénéficier ?

L'enseignant-e invite ensuite les élèves à réfléchir sur l'implantation des châteaux dans un territoire. Combien en imaginent-ils dans le Pays de Vaud médiéval ? Comment étaient-ils répartis ? A quelle distance étaient-ils situés les uns des autres ?

Sur une carte réduite de la Suisse occidentale, les élèves indiquent les différents châteaux dont ils ont la connaissance. Ils observent leur situation géographique et leur répartition sur le territoire avant que l'enseignant-e ne leur donne deux cartes, l'une comprenant le relief (l'enseignant-e trouvera les cartes et informations nécessaires sur le site internet <u>www.geoplanet.vd.ch</u>) et l'autre mentionnant les différentes seigneuries auxquelles les édifices appartiennent. L'examen des documents permettra d'observer que les châteaux sont construits :

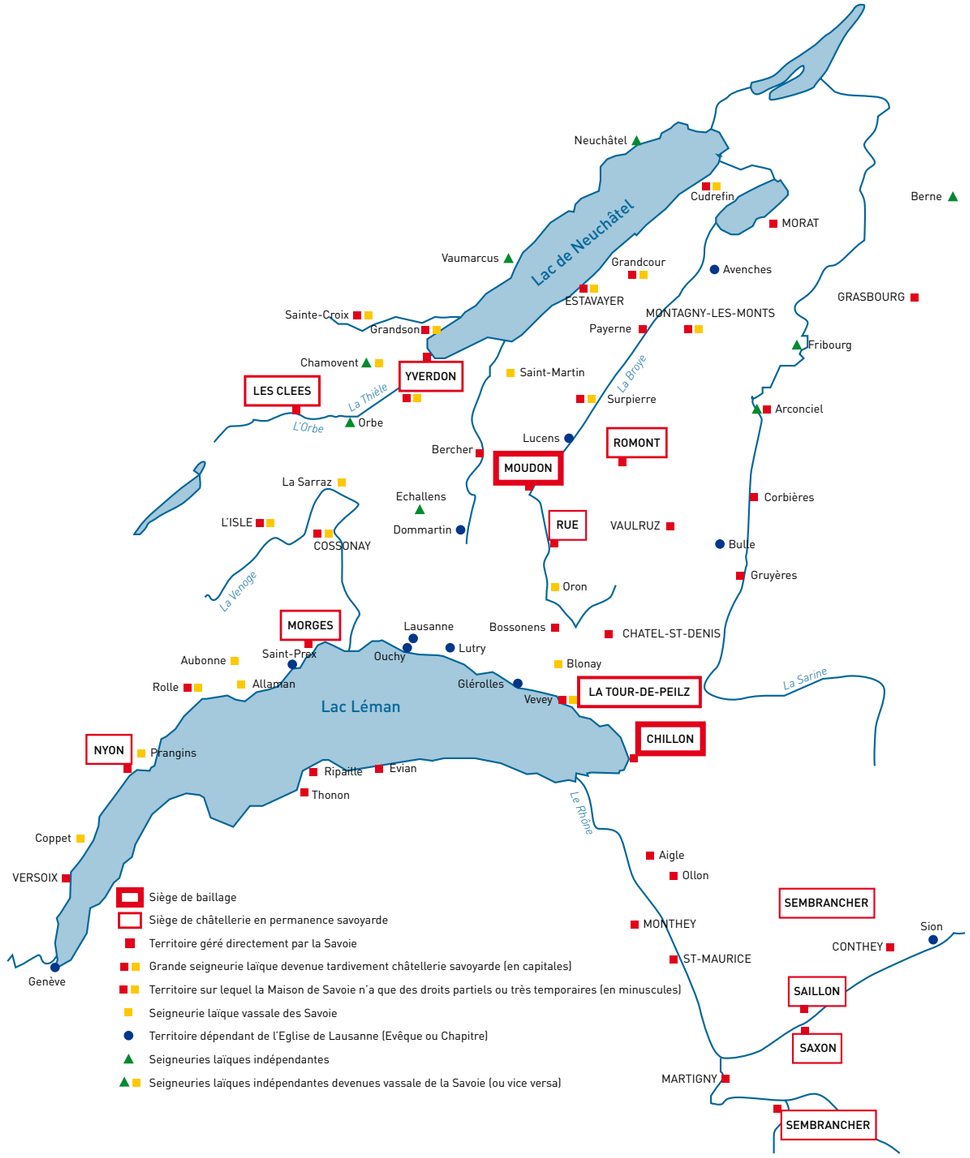
- soit sur des collines, rendues inaccessibles par le relief ;
- soit, pour les châteaux de plaine, à proximité de cours d'eau grâce auxquels il est possible de créer des fossés pour assurer leur défense.

Les enseignant-e-s rendront les élèves attentifs à la présence de voies de communication qui seront étudiées dans le paragraphe suivant.
Les élèves se questionnent à partir de ces constatations :

- Combien y a-t-il de forteresses sur le territoire de Suisse occidentale ?
- Que dire de cette densité ?
- Quelles sont les raisons qui motivent de telles constructions et comment s'opère le choix de ces emplacements ?

<u>Aspect défensif</u>

Sur le territoire suisse, on recense quelque 2000 châteaux forts qui sont édifiés entre le Xe siècle et le XVe siècle. Le canton de Vaud compte à lui seul environ 200 châteaux, bien conservés ou à l'état de ruines. La gestion du territoire est principalement dans les mains des comtes de Savoie qui savent, par une politique d'achats et d'hommages vassaliques, se rendre maîtres de tout le pays de Vaud. Pierre II de Savoie (1203-1268) est l'acteur majeur de cette expansion et bénéficie de nombreux appuis pour sa politique, notamment à la cour d'Angleterre. L'observation de la carte (page 8) montre l'importance, en Suisse occidentale, de ces seigneurs de Savoie qui gèrent l'entier du territoire et leurs nombreuses familles vassales (les Grandson, la Sarraz, les Cossonay, les Montagny, les Oron, etc.).



Carte représentant les différentes seigneuries de la maison de Savoie en Pays de Vaud et en Chablais du XII[e] siècle jusqu'en 1536.

Le Pays de Vaud est ainsi fragmenté en diverses entités au centre desquelles se trouve le château qui gère une région et/ou une ville, cette dernière, que l'on appelle « ville neuve », pouvant avoir été créée en même temps, à l'instar d'Yverdon ou de Morges. Les seigneurs qui fondent ces villes octroient à leurs habitants des « franchises », documents juridiques garantissant les droits des bourgeois et protégeant le commerce et l'artisanat. Des murs sont érigés autour des agglomérations, offrant ainsi une protection à leurs habitants. Les Savoie, dans leur politique expansionniste, maîtrisent peu à peu les voies de communication, contrôlant ainsi tout le commerce de transit du Pays de Vaud.

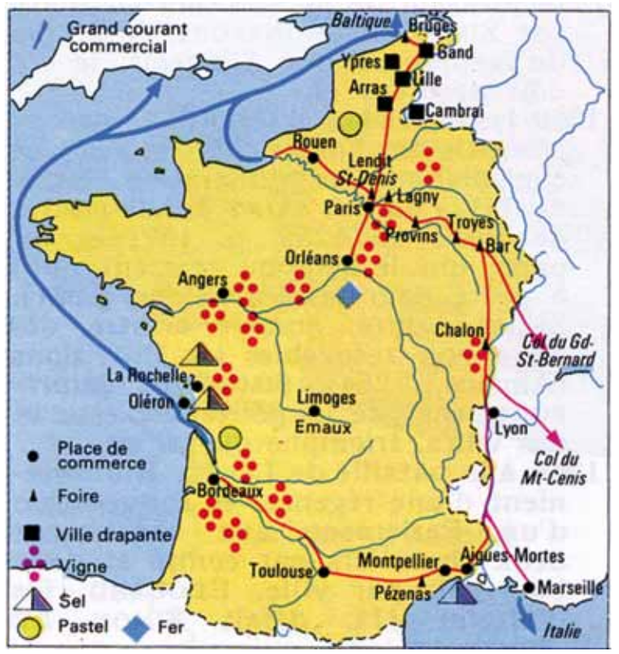
Carte du canton de Vaud avec relief et cours d'eau.

- Les élèves examinent la situation du château de Chillon et réfléchissent aux forces et faiblesses de sa position. L'enseignant-e, avec l'aide de photos, de cartes prises sur le site internet du château, amène les élèves à énoncer les caractéristiques de son implantation, à savoir la proximité du lac et l'installation sur un rocher assurant ainsi le contrôle de l'étroit passage au pied de la falaise.

Le grand nombre de châteaux répertoriés soulève un point important : les « conflits de voisinage ». La proximité géographique entre deux puissances obligeait les seigneurs à prendre en compte la géomorphologie du terrain avant tout établissement. C'est un facteur primordial pour déterminer la mise en place d'une telle construction.

<u>Aspect commercial</u>

Le château de Chillon était aussi localisé sur un grand axe commercial. A l'aide de la carte ci-contre, les élèves repèrent les grands axes commerciaux qui permettaient de pouvoir vendre des produits locaux et d'acheter des denrées étrangères.



Carte du commerce européen au XIII[e] siècle avec ses principaux axes commerciaux.

La Suisse est située au centre névralgique des grandes routes de l'Europe et bénéficie dès le XI[e] siècle de cette position favorable. Cependant, avant le XIII[e] siècle, elle ne reste que d'une importance mineure, ses commerçants s'approvisionnant généralement auprès des marchands itinérants et s'établissant de manière locale. Mais dès le XIII[e] siècle, le commerce international se développe rapidement : le territoire helvétique actuel se trouve alors au cœur d'échanges de produits de luxe ou de matières premières qui transitent par des axes nord-sud (le col du Grand-Saint-Bernard) ainsi qu'est-ouest (le Plateau de Genève à Zurich), des axes de transit devant être contrôlés et défendus.

<u>Thématique 2</u> : les matériaux et les métiers de la construction

Les élèves doivent prendre conscience que la plupart des matières premières pouvaient et devaient être trouvées à proximité des châteaux, mais que d'autres produits, plus élaborés, étaient aussi nécessaires à la construction de la future forteresse. Quels sont ces produits et quel rôle jouaient-ils au sein de la construction ?

Quelles sont les matières premières utilisables à proximité ?

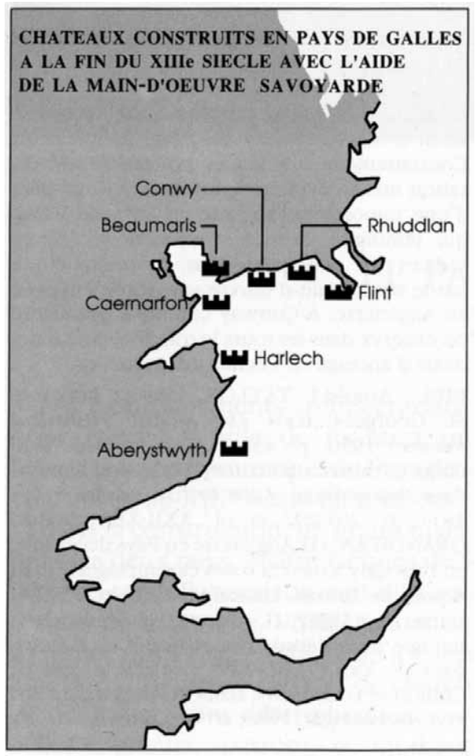
Les matériaux utilisés pour la construction du château proviennent d'ateliers régionaux employant différents corps de métiers. Aujourd'hui, pour construire une maison, les entrepreneurs ou architectes doivent faire appel à diverses entreprises.

Quelles sont-elles et ces métiers existaient-ils déjà à l'époque médiévale ? Toujours en faisant le parallèle avec les chantiers actuels, les élèves se questionnent sur la durée d'un tel chantier. Est-ce que cela prenait plusieurs mois ? Plusieurs années ?

Au Moyen Age, les charpentiers s'occupent de traiter le bois, matériau indispensable à la réalisation des toitures, des charpentes, des ponts-levis et de l'agencement intérieur. Les tailleurs de pierre et les maçons édifient l'enceinte fortifiée et les bâtiments principaux, servant à la défense et à l'habitation (tours et grande tour appelée parfois de manière inappropriée « donjon », corps de logis). Les forgerons jouent aussi un rôle important pour la mise en place des éléments tels que les serrures, les verrous pour les portes, les grilles, les geôles etc. Les verriers sont aussi engagés dans de tels chantiers.

Des liens étroits entre l'Angleterre et notre région sont aussi l'occasion d'importants échanges artistiques et architecturaux, bien démontrés par Daniel de Raemy, Jean-Pierre Chapuisat et leur collègue anglais Arnold Joseph Taylor. Les maîtres d'œuvre viennent parfois de très loin et l'on insistera sur la notion d'échanges au sein des différents pays de l'Europe actuelle (échanges entre la Savoie et l'Angleterre bien attestés au XIII[e] siècle). Ainsi, la présence d'un des célèbres maîtres maçons et architectes, Jacques de Saint-Georges, au château d'Yverdon en 1261 et dans de nombreuses autres places fortes dont le château de Chillon, est attestée en 1278 au Pays de Galles où il participe de près à la construction de châteaux pour le roi Edouard I[er] (voir CHAPUISAT, GRANDJEAN et de RAEMY, 1990, pp.159-179).

Aujourd'hui encore, on retrouve ce phénomène d'échange lorsque des stars de l'architecture contemporaine sont invitées à participer à des grands projets. L'édification récente du Learning Center, sur le site lausannois de l'EPFL, réalisée d'après les plans de Kazuyo



Le chercheur anglais A.-J. Taylor avait été frappé par certaines singularités constructives des châteaux du Pays de Galles construits par Edouard I[er], étrangères à la main d'œuvre insulaire, et qui témoignent du label savoyard, fait bien confirmé depuis.

Une même conception générale a régi la construction des édifices d'Yverdon (1261) et de Flint (1277). Ils présentent un plan quadrangulaire, très proche du carré, avec quatre tours d'angle dont l'une, plus forte et plus détachée des courtines et des corps de bâtiments, sert de donjon. L'isolement du donjon relativement à l'ensemble du château est plus marqué à Flint qu'à Yverdon.

Sejima et Ryue Nishizawa de l'agence d'architecture SANAA ou le projet du Musée des beaux arts dû à des architectes catalans, Fabrizio Barozzi et Alberto Veigale, en sont de bons exemples.

Ainsi, la construction d'un château est un projet de grande envergure. Plusieurs années sont nécessaires pour parvenir à son achèvement. En France, plus précisément en Bourgogne,

dans le cadre de l'archéologie expérimentale, un groupe de chercheurs a entrepris l'élaboration *ex nihilo* d'un château médiéval avec les moyens et les matériaux à disposition au Moyen Age : le château de Guédelon dans l'Yonne. Il s'agit d'une création se dotant des canons architecturaux des XII[e] et XIII[e] siècles (instaurés par Philippe-Auguste). L'édifice est en construction permanente depuis 1997 et le site est ouvert au public qui peut suivre ainsi la gestion de la matière première depuis son extraction, son transport jusqu'à sa mise en œuvre dans les différents éléments de construction. Pour pouvoir bien identifier l'ampleur d'un tel chantier de construction au Moyen Age, l'enseignant-e présentera les avancées du projet actuel de construction et trouvera toutes les informations utiles sur le site internet http://www.guedelon.fr.

Thématique 3 : la diversité des plans des châteaux

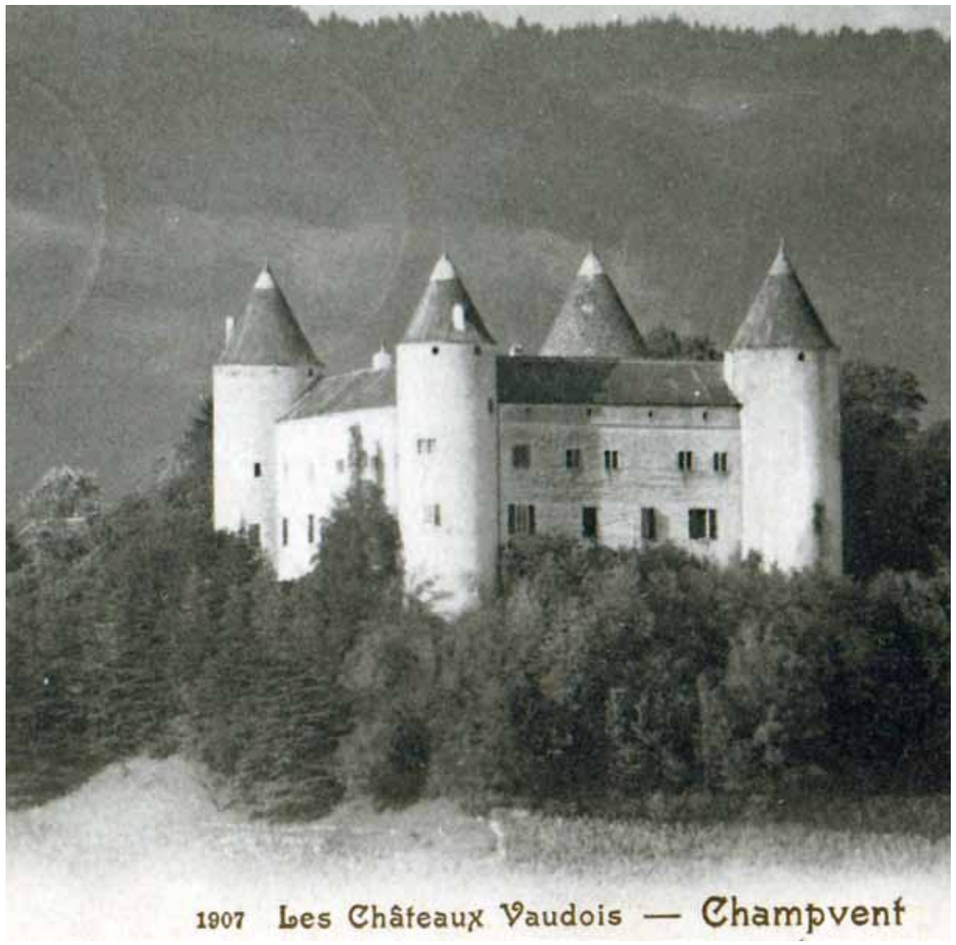
Grâce à des photos aériennes et des plans donnés par l'enseignant-e à plusieurs groupes d'élèves, ces derniers s'interrogent sur les dispositions des différents corps de logis, sur les relations entre les tours et les autres bâtiments construits dans le périmètre de la forteresse :

- Les tours ont-elles toutes la même grandeur ?
- Le château et son implantation dans le terrain répondent-ils toujours au même plan ?
- Les différents exemples sont-ils constitués chaque fois des mêmes alignements de bâtiments ?
- Les moyens de défense ont-ils des équivalences ?

A l'instar d'autres types de monuments, l'architecture des châteaux s'est transformée au

Vue aérienne du château de Chillon.

Vue du château de Morges (carré savoyard) par Albrecht Kauw, 1676.



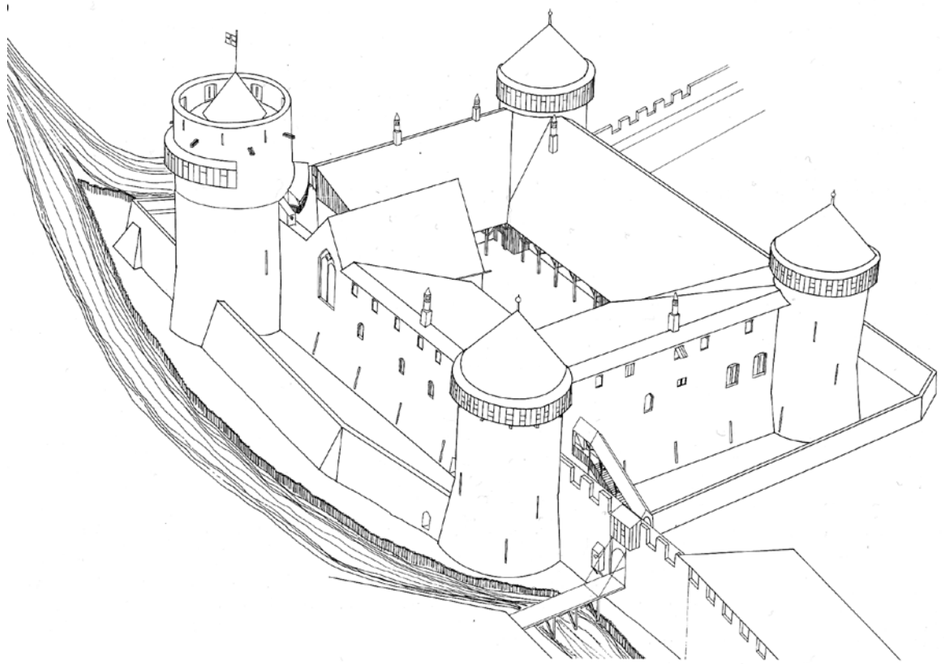
Vue du château de Champvent (carré savoyard) sur carte postale.

Vue du château de Grandson sur carte postale.

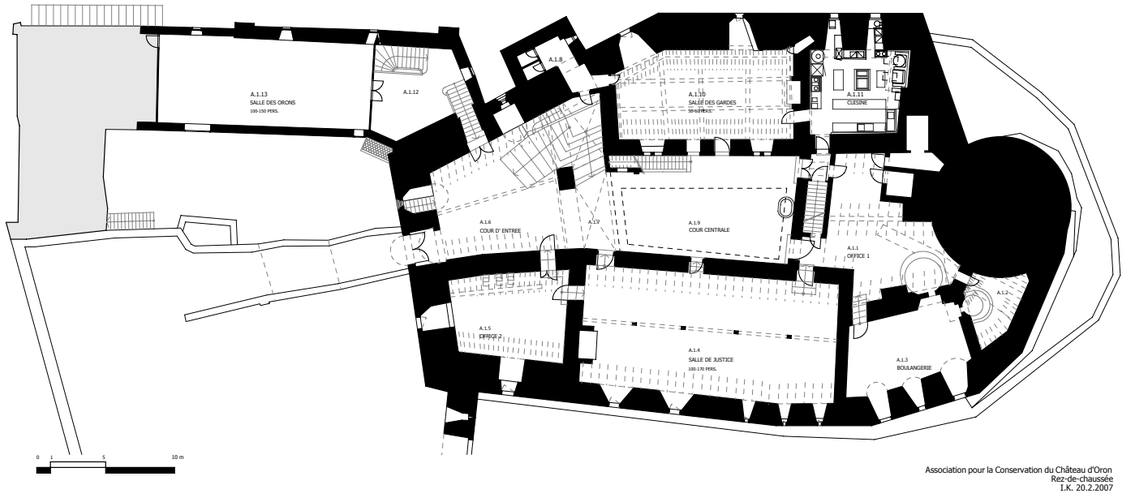
Vue aérienne du château de Rolle (dérivé du carré savoyard).

Vue aérienne du château d'Oron (château régulier organique).

Vue du château de Lucens



Dessin du château d'Yverdon, axonométrie générale du « donjon » de Pierre de Savoie, état en 1425.



Plan du château d'Oron, exemple d'un château régulier organique.

cours des siècles, suivant à la fois l'évolution des techniques militaires et de l'armement, et répondant aussi au goût des commanditaires et des seigneurs qui désiraient intégrer dans leur résidence les formes et les styles nouvellement apparus, dans une volonté de représentation et de prestige.

Les forteresses sont construites selon plusieurs types adoptant des systèmes défensifs diversifiés. Avant l'arrivée de la maison de Savoie en Pays de Vaud, les châteaux peuvent être regroupés sous le terme de « châteaux réguliers organiques ». Une de leurs caractéristiques est la présence d'un ensemble résidentiel restreint autour de la grande tour, protégé par de multiples enceintes, qui contraignent l'assaillant à suivre un long cheminement en franchissant portes et ponts-levis et à présenter son flanc droit, non protégé par un bouclier, aux défenseurs de la place. Cette progression efficace est qualifiée d' « adextrée ». Quelques châteaux ont développé ce modèle de manière particulièrement performante en plaçant la grande tour en position avancée, ce qui lui donnait le pouvoir de contrôler tout le cheminement de l'assaillant. C'est le cas, notamment, des châteaux des Clées, d'Oron, de Grandson et surtout du château de Lucens, particulièrement représentatif.

L'arrivée des Savoie en Pays de Vaud aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles apporte de grands changements. Pour asseoir leur domination, les comtes de Savoie doivent adapter les anciennes forteresses. Pierre II, nommé souvent le petit Charlemagne, est un des principaux instigateurs de ces transformations. C'est ainsi qu'un nouveau plan nommé le « carré savoyard » ou « château régulier géométrique » fait son apparition.

Le principe, bien adapté à des châteaux de plaine, est le suivant : la défense n'est plus axée sur un long cheminement pour parvenir au pied du château, mais concentrée en une figure géométrique simple – carré, rectangle, triangle ou losange – pour répondre aux exigences nouvelles du « flanquement systématique » : chaque pan de muraille du château (la courtine) doit être placé sous le feu croisé des tours et des tourelles d'angles saillantes. L'une de ces tours, plus importante que les autres, est censée servir de dernier refuge en cas d'attaque.

Les corps de logis s'appuient contre les murailles rectilignes entre les tours et sont desservis par une cour centrale surélevée sur laquelle donne la partie résidentielle de l'ensemble. Dans les caves, des archères sont percées dans les courtines ; elles contrôlent les abords immédiats. Dans les combles, c'est le chemin de ronde, protégé par les toitures, qui assure l'essentiel de la défense.

Ce nouveau type de forteresse apparaît en 1258-1265 à Yverdon. Le « donjon » est encore protégé par des enceintes périphériques basses qui l'entourent partiellement ou complètement, les braies, précédées des traditionnels fossés. La zone comprise entre les courtines du « donjon » et les braies est qualifiée de lices. Ces dernières reçoivent les dépendances extérieures du château.

Avec ce très profond renouvellement de l'architecture militaire à la fin du XIII^e^ siècle, les anciens bourgs de château disparaissent rapidement, volontairement supprimés par le seigneur pour éloigner les maisons et ménager une sorte d'esplanade, zone de dégagement propice à la défense.
Entre le début du XIII^e^ siècle et le milieu du XIV^e^ siècle, le Pays de Vaud se transforme en

profondeur, la démographie croît rapidement, un essor économique se dessine, caractéristique qu'on peut d'ailleurs observer à l'échelle européenne.

<u>Thématique 4</u> :
habiter le château

Enluminure présentant les appartements intérieurs du seigneur provenant de *Les Grandes Chroniques de France*, Saint-Pétersbourg, Bibliothèque nationale de Russie, datant d'environ 1455.

Les élèves sont invités à s'interroger sur ce qui, selon eux, fait la spécificité de la vie de château. Aujourd'hui, les représentations de seigneurs habitant dans leur forteresse sont véhiculées par toutes sortes de films, de bandes dessinées et de livres en tous genres.

Les élèves apportent en classe des images de châteaux trouvées dans les bandes dessinées, les publicités ou les films. L'analyse de ces supports montrent un souverain qui règne sur sa cour, guerroie, assiste à des banquets… Les élèves mettent ainsi en évidence la vision parfois très stéréotypée que proposent ces différents supports tant du point de vue architectural que du mode de vie des seigneurs. Quelles informations tirer de ces documents ? La réalité médiévale est-elle retranscrite avec exactitude ou s'inscrit-elle dans une vision plus idéalisée ?

Après cette première approche par des sources secondaires, les élèves observent les documents médiévaux qui leur permettent de voir comment on vivait en réalité dans ces châteaux et se posent les questions suivantes :

- Comment ces grands volumes étaient-ils habités ?
- Comment étaient-ils chauffés ?
- Que trouvait-on dans une chambre, dans une cuisine ?
- Comment les seigneurs y vivaient-ils ?
- Y habitaient-ils toute l'année ?

Banquet offert par Charles V à l'empereur Charles IV dans la grande salle du palais.

A l'aide d'enluminures de l'époque médiévale, les élèves essaient de repérer les différents aménagements qui figuraient dans les salles occupées par le seigneur :

- Les objets visibles sur ces représentations répondent-ils à des usages quotidiens et/ou à des critères symboliques ?
- Les revêtements muraux, décors peints et tentures, ont-ils des significations particulières ou sont-ils seulement utilisés comme décor ?

Les élèves réfléchissent à une comparaison avec les logements actuels.

Les quartiers du seigneur constituent, certes, un secteur primordial du château, mais d'autres espaces détiennent des fonctions bien précises. Le seigneur pieux doit avoir un lieu particulier, une chapelle, pour effectuer ses rites religieux et réunir la famille pour les grands moments de la vie. Sur l'image en page 20, les élèves décrivent les personnages qui se trouvent dans la chapelle et essaient de deviner ce qui s'y déroule (un baptême en présence du roi vêtu d'hermine, du prêtre coiffé d'une mitre et d'autres personnages richement vêtus). Ils observent l'ensemble des bâtiments figurant sur l'image et décrivent la richesse de l'architecture (pierre taillée, vitraux, tissus de brocart au-dessus du trône, fonts baptismaux, etc.). Dans la résidence seigneuriale, il y a aussi des espaces affectés aux prisons ou aux dépendances rurales. Quels sont les endroits et pièces ayant cet usage et où se situent-ils au sein des murs de fortification ? Pour quelles raisons ?

Enluminure représentant la salle du trône et la chapelle provenant de *Les Grandes Chroniques de France*, Saint-Pétersbourg, Bibliothèque nationale de Russie, datant d'environ 1455.

Le château d'Avenches introduit des éléments de la Renaissance dans son architecture et une cour d'honneur conduit aux appartements.

<u>Thématique 5</u> :
l'évolution de ces demeures

- Les élèves ont désormais une idée bien définie du caractère et de la spécificité de ces lieux fortifiés pendant le Moyen Age. En observant des châteaux du XVI^e^ siècle puis des résidences des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, les élèves prennent conscience de la perte de la fonction défensive de ces châteaux au profit tant d'une représentation plus symbolique du pouvoir que de résidences seigneuriales d'agrément.

Y ÉTABLIR SES QUARTIERS

L'étude des plans des châteaux effectués en classe a permis de mettre en évidence deux types de forteresses associés à un système de défense : les châteaux réguliers organiques et les châteaux réguliers géométriques dits « carrés savoyards » ou châteaux de plaine. Pour la visite, il serait judicieux de choisir un château de chaque type (Oron qui se visite facilement pour le premier type et Yverdon ou Morges pour le second). La leçon se divise désormais en deux temps : l'arrivée sur le site de deux châteaux choisis (Oron et Yverdon ou Morges) où les élèves sont invités à se répartir à nouveau en groupes pour mieux focaliser leurs recherches et leurs questionnements.

Dans un premier temps, l'enseignant-e oriente l'observation sur les parties dites « hors les murs », puis dirige ensuite sa classe jusqu'aux salles les plus importantes du château. Les élèves sont invités à prendre des photographies pour mieux s'imprégner de l'atmosphère des lieux. La visite se déroule donc en trois temps : prise en compte de l'extérieur, système d'accès pour pénétrer dans l'édifice puis étude des pièces et des salles caractéristiques. On veillera à montrer que la grande tour est bien le dernier refuge en cas d'attaque et l'élément le plus isolé et le mieux défendu des divers corps de bâtiments.

Les élèves sont en groupe, mais restent tout de même dans un seul et même lieu d'étude pour éviter une trop grande dispersion. Le fait de les grouper a pour but de les inviter à la discussion et à prendre le temps de comprendre l'espace, de regarder les détails qui constituent le bâtiment. L'enseignant-e peut ainsi intervenir pour l'entier de la classe. De plus, pour pénétrer dans certaines parties de l'édifice, il faut impérativement l'accompagnement d'un adulte.

Proposition pour la visite d'autres châteaux : Rolle, La Tour-de-Peilz, Chillon.

<u>Thématique 1</u> : le château et son site : imprenable ?

Lieu : extérieur des murailles ou fortifications.

Les élèves repèrent le château sur la carte réduite de la Suisse. Sur place, ils évaluent en quoi le terrain était stratégique pour accueillir une telle construction. Ils examinent les protections naturelles et énumèrent les éléments défensifs qui ont favorisé cette localisation.

Les élèves énumèrent les matières premières qui pourraient être à disposition (pierre, bois, éventuellement terre pour les briques ou les tuiles, sable de rivière, etc.).

Il est peut-être difficile d'imaginer que les bâtiments actuels, souvent imposants, avaient un environnement très différent. Le site était soigneusement choisi, précisément pour ses qualités défensives. Les élèves observent attentivement les environs du château et se questionnent sur leur évolution depuis le Moyen Age. Les accès au château se sont sans doute modifiés (route d'accès en bitume, places de parc, etc.) et la progression vers l'entrée simplifiée : suppression des fossés, du pont-levis, de l'enceinte, etc. Les élèves listent

et détaillent ces éléments (voir *De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, château de Nyon, dossier pédagogique Ecole-Musée n° 21 chapitre «La cour, ‘château et patrimoine’», pp. 6-8.)

<u>Thématique 2</u> : un travail de titan !

Lieu : extérieur, devant le château.

Les élèves sont désormais face à la forteresse. Ils peuvent vérifier ce qui fait la solidité de l'ouvrage et les matériaux indispensables à l'élévation de tels murs. A l'aide d'une paire de jumelles, ils observent dans le détail la construction, repèrent les différences entre les éléments strictement défensifs (chemins de rondes, meurtrières, portes, défenses avancées) et les façades plus soignées (fenêtres, parements appareillés) qui correspondent à des fonctions différenciées de l'habitat.

En analysant les différentes parties de l'édifice, les élèves énumèrent les multiples métiers nécessaires à la construction du château. Ils décrivent les conditions de travail difficiles qu'ont dû affronter les bâtisseurs (murs escarpés, ravins, hauteur des toitures, présence d'un lac à Chillon). La complexité des bâtiments et la finesse de certains éléments (décors des fenêtres) introduisent la notion du savoir-faire des maîtres d'œuvre.

<u>Thématique 3</u> : observation du plan de l'édifice

Lieu : à l'intérieur des fortifications.

L'enseignant-e donne aux élèves le plan type (déjà visualisé pendant la première partie) du « château régulier organique » et du «château régulier géométrique ». Ces deux fiches en main, les élèves essaient de justifier la catégorie à laquelle ce dernier appartient, grâce aux définitions préalablement vues en classe. Ils repèrent les espaces semblables (tours, enceintes, fossés, corps de logis) et décrivent les spécificités du château visité.

<u>Thématique 4</u> : dans la demeure du seigneur

Lieu : dans le château.

Les élèves, après avoir parcouru le chemin que l'assaillant devait emprunter, se retrouvent dans les appartements du seigneur. Ils constatent la vétusté des salles en question. Les élèves repèrent les moyens de chauffage (poêles, cheminées) et constatent que seules certaines pièces contiennent des sources de chaleur, en général des cheminées, d'autres en sont dépourvues. Il en est de même pour les points d'eau : pas d'eau courante dans le logis, mais des réserves ponctuelles qu'on remplit journellement avec l'eau du puits. Pour la cuisine, les aliments étaient stockés dans des réserves (chambres fraîches, caves) pour les conserver le mieux possible. Les fenêtres sont généralement étroites, peu de lumière pénètre dans les salles. Et qu'en est-il des latrines ? Toutes les constatations ci-dessus permettent de se représenter l'impossibilité d'y séjourner toute l'année. L'enseignant-e

La chambre du seigneur, la *camera domini*, réservée à l'usage privé du comte au château de Chillon. Elle a été l'objet d'une importante réfection en 1336, sous Aymon de Savoie, pour améliorer son confort. Les peintures réalisées par Jean de Grandson entre 1342 et 1344 représentent des animaux réels ou fantastiques. Les tentures en trompe-l'œil rappellent le rôle important joué par les textiles dans le confort des intérieurs seigneuriaux.

explique la nécessité de procéder à l'agencement des salles lorsque le seigneur vient y habiter. Des exemples sont bien décrits dans les sources documentaires. Par exemple, pour le séjour du comte Amédée VIII de Savoie à Yverdon, attesté de Noël 1398 à février 1399, les charpentiers et les menuisiers s'activent pour fabriquer des meubles et remettre en état l'édifice (voir PRADERVAND 2010, p.138). Les repas qui se déroulent dans l'*aula*

sont agrémentés par un ménétrier d'Allemagne et par trois autres, Payernois jouant de la trompette. L'enseignant-e peut faire mention à ce moment-là de la cour itinérante et du déplacement non seulement des personnes, mais également des objets nécessaires à la vie quotidienne.

Les élèves se rappellent les images d'enluminures étudiées en classe. Ils observent les meubles, les décors et les objets figurant dans le château. Ils s'interrogent sur le pourquoi de la présence des armoiries du seigneur et de toutes les représentations symboliques qui y sont jointes. Le mobilier médiéval est essentiellement constitué de coffres dans lesquels on place les habits et la literie. Les sièges sont en bois parfois pourvus de hauts dossiers et d'un coffre dans leur partie basse : ce sont des archebancs. Lorsque le seigneur séjourne au château, il apporte des tentures qui sont placées contre les murs des chambres principales. Les armoiries permettent d'identifier clairement le propriétaire du lieu. Le seigneur joint à son blason ceux de sa famille et des alliances contractées, constituant ainsi une sorte de généalogie qui assure sa légitimité (voir *Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, dossier pédagogique Ecole-Musée n° 18, chapitre « Héraldique : le blason a pris ses quartiers aux ACV », pp.12-13).

Les élèves prennent connaissance des salles où le souverain exerce son pouvoir. Ils visitent la grande salle *(aula magna)* destinée à recevoir les hôtes et à la représentation du pouvoir. La chapelle constitue le lieu de dévotion du souverain, elle est l'objet de soins particuliers quant à son décor (peintures murales, vitraux figurés, stalles, ornements liturgiques) et joue parfois aussi un rôle administratif (des contrats importants peuvent être passés devant témoins sur les Saintes Ecritures). L'enseignant-e rappelle l'importance du fait religieux qui régit une grande partie de la vie au Moyen Age. La *camera domini* est la chambre du seigneur, l'endroit où il se retire. Un passage dérobé lui permet généralement de pouvoir accéder directement à la chapelle ou de pouvoir s'échapper par un escalier pris dans l'épaisseur des murs. Souvent cet espace contient un décor raffiné (par exemple au château de Chillon ou à Champvent) qui rappelle les vertus des chevaliers et leur haut rang. Le seigneur rendant la justice sur ses terres, tout château comprend généralement des prisons situées dans les caves ou près des dépendances rurales.

<u>Thématique 5</u> : le château se transforme

Les élèves repèrent à l'intérieur du château les apports architecturaux et les aménagements plus récents opérés depuis le Moyen Age. Ils remarquent notamment les nouveaux moyens de chauffage, c'est-à-dire les poêles en catelles avec leurs décors peints ou des cheminées de plus petites dimensions. Au niveau du confort, des boiseries de hauteur, des plafonds de gypse et des beaux planchers agrémentent les anciennes salles qui ont parfois été divisées en plusieurs espaces plus faciles à habiter. Les élèves notent aussi la présence de mobilier et d'autres objets décoratifs (pendules, chandeliers, consoles, miroirs, tableaux, etc.) témoignant de la manière d'habiter ces anciens châteaux forts à l'époque bernoise.

Pour les extérieurs, la présence de jardins d'agrément dans les anciens fossés, la disparition ou l'abaissement des murs d'enceinte souvent transformés en terrasses ou un accès simplifié rendent compte de la disparition progressive des anciens moyens défensifs.

FAIRE LE BILAN

Voici quelques pistes de réflexion à poursuivre de retour en classe.

<u>Thématique 1</u> : le château médiéval : un édifice fonctionnel complexe

De retour en classe, les élèves partagent les différentes observations effectuées lors de la visite des deux châteaux conseillés. Il leur est désormais possible de déterminer pourquoi et comment un château est implanté dans un site. Ils peuvent également appréhender la fonction de ces édifices et comprendre les différentes parties qui les composent. L'observation des plans a permis de montrer la subtilité de la composition de ces édifices dans lesquels aucune partie n'est laissée au hasard. L'architecture castrale n'est pas conçue à des buts décoratifs, mais répond essentiellement au besoin de protéger la maison du souverain, le lieu de l'exercice du pouvoir seigneurial. De même, les élèves ont pu, par le biais d'images (enluminures ou peintures médiévales), réfléchir sur la façon d'habiter un château et, grâce aux photographies prises durant la visite, faire la part des choses entre l'imaginaire collectif (bande dessinée, roman, séries télévisées) et la réalité.

Pour renforcer les connaissances acquises, l'enseignant-e propose aux élèves de concevoir une visite d'un autre château, en reprenant les thèmes étudiés avant et pendant la visite du château visité.

<u>Thématique 2</u> : l'évolution de l'architecture castrale

Une forteresse prise par les assaillants n'était pas une forteresse digne d'exister ! Le seigneur, s'il voulait maintenir son pouvoir, devait impérativement faire appel aux meilleurs concepteurs de l'époque pour faire évoluer sa demeure au fur et à mesure des progrès militaires. D'où la grandeur et la complexification de certains châteaux. A la fin du Moyen Age, les anciens châteaux forts perdent peu à peu leur valeur défensive, la Renaissance importe d'autres types de fortifications, les châteaux se transforment petit à petit en demeures de plaisance. Au cours des XVI^{e}, XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, cette évolution s'accentue et les antiques demeures féodales deviennent des maisons de campagne.

Pour asseoir ces constats, les élèves examinent un château du XVIII^{e} siècle (par exemple le château de Prangins) et dressent la liste (à partir du site du château ou de photographies) des éléments qui différencient cet édifice d'un édifice médiéval (disparition de l'enceinte, scénographie des jardins, percements des façades, éléments de décors architecturaux, etc.). Cette évolution des demeures seigneuriales reflète évidemment le changement de la nature du pouvoir et de sa représentation à l'époque moderne. L'enseignant-e peut ainsi saisir l'occasion d'aborder le thème de la conquête bernoise et la mise en place des baillis.

Vue aérienne du château de Prangins.

Façade est du château de Versailles de Louis XIII, XVII[e] siècle.

BIBLIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE SÉLECTIVES

Bon à savoir

La Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Riponne-Palais de Rumine réunit sur la page www.unil.ch/bcu/page75282.html, conçue pour les enseignant-e-s, les références consacrées aux châteaux dans le canton de Vaud. Sur cette page, depuis le lien «bibliographie en lien avec le dossier pédagogique *De châteaux en châteaux*», il est possible de directement commander les ouvrages cités ci-dessous.

Cette bibliographie, consacrée essentiellement au domaine de l'histoire de l'art et de l'histoire constructive des châteaux étudiés dans l'ouvrage, ne mentionne que les titres récents. Ils contiennent la bibliographie antérieure si l'on souhaite s'y référer.

OUVRAGES OU ARTICLES GÉNÉRAUX SUR LES CHÂTEAUX

CHAPUISAT Jean-Pierre, GRANDJEAN Marcel et de RAEMY Daniel, «L'architecture militaire et les relations avec l'Angleterre», in *La maison de Savoie en Pays de Vaud,* Lausanne, Payot, 1990, pp.159-179.
Cet article met en évidence les relations étroites qui existent entre la Savoie et l'Angleterre au XIII[e] siècle à savoir, notamment par l'intermédiaire des seigneurs vaudois, un échange d'architectes et de main d'œuvre qui font que l'on trouve de grandes similitudes entre les œuvres anglaises et vaudoises.

GRANDJEAN Marcel, «L'architecture militaire de la fin de l'époque gothique», in *Les pays romands au Moyen Age* (A. Paravicini Bagliani dir.), Lausanne, Payot, 1997, pp. 508-510.
Excellent résumé sur l'architecture castrale de l'époque médiévale.

Guide artistique de la Suisse, édité par la Société d'histoire de l'art en Suisse, t. 4a, Berne, 2011, 648 p.
Ce guide résume pour chaque monument, y compris les châteaux, les connaissances connues à ce jour. Les notices sur les châteaux sont brèves, mais très utiles.

PRADERVAND Brigitte, *Châteaux en Pays de Vaud : du château fort médiéval à la maison de campagne du XVIIIe siècle,* Collection Patrimoine vaudois, Lausanne, Favre, Les Retraites populaires, 2010, 193 p.
Ouvrage de base à partir duquel a été réalisé ce dossier.

RAEMY Daniel de, *Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230-1330). Un modèle : le château d'Yverdon*, Lausanne, Cahier d'archéologie romande, n° 99, 2004, pp. 695-724. Publication de la thèse de Daniel de Raemy sur le sujet.
Ouvrage très complet accompagné d'une bibliographie exhaustive jusqu'en 2004.

MONOGRAPHIES SUR UN CHÂTEAU EN PARTICULIER

BISSEGGER Paul et RAPIN Raymond, *Le château de Morges*, Berne, Société d'histoire de l'art en Suisse, 1986, 166 p.
Ce petit guide résume toute l'histoire du château de Morges de manière scientifique et très complète.

GRAF Antoine dir., *Le château d'Aigle, 800 ans d'histoire*, Yens s./Morges, Cabédita, 2009. 160 p.
La monographie rend compte de l'histoire du château et des dernières découvertes effectuées à l'occasion de la récente restauration.

FONTANNAZ Monique, «Du château fort à la résidence seigneuriale», in *Coppet, Histoire et architecture,* Coppet, 1998, pp. 70-141.
Synthèse sur l'histoire du château de Coppet.

FOREL-BAENZIGER François, GRANDJEAN Marcel, *Le château de Vufflens : témoin de l'histoire,* Lausanne, 1996 (Bibliothèque historique vaudoise n° 110), 301 p.
Histoire détaillée du château de Vufflens tant du point de vue historique, de sa construction en briques, de sa valeur défensive que des maîtres d'œuvres qui l'ont édifié.

GRANDJEAN Marcel, *La ville de Lausanne, Les monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud*, tome I, Berne, 1965, pp. 345-374.
Dans cet ouvrage de référence sur la ville de Lausanne, un grand chapitre est consacré au château Saint-Maire.

GRANDJEAN Marcel, *Avenches, la ville médiévale et moderne : urbanisme, arts et monuments* Avenches, 2007, 2 vol. 564 p.
Pages détaillées sur le château à l'intérieur du volume I (pp. 91-127).

GROTE Michèle, «La maison forte de la Roche», in *Ollon-Villars* (Brigitte Pradervand réd.), Aigle, 2007, pp. 120-137.

GROTE Michèle, PRADERVAND Brigitte, «Le site de Saint-Triphon dès le Moyen Age», in *Ollon-Villars* (Brigitte Pradervand réd.), Aigle, 2007, pp. 85-110.

GUTSCHER Hans, *Château de La Sarraz. Histoire d'une restauration, 1987-1999*, Lausanne, 2001, 41 p.
Synthèse sur la restauration du château de La Sarraz.

HUGUENIN Claire, *Promenade au château de Chillon*, Chillon, 2008, 48 p.
Guide détaillé sur le château avec parcours pour le visiteur.

PRADERVAND Brigitte, *Le château d'Oron. Histoire de sa construction et de ses restaurations, XII[e]-XXI[e] siècle*, Oron, 2009, 82 p.
Ouvrage qui présente les appartements du château et leurs restaurations successives.

RAEMY Daniel de, « Le château de La Tour-de-Peilz », in *Nos Monuments d'art et d'histoire*, 1984, p. 132.

RAEMY Daniel de, *Grandson, le bourg et le château*, Berne, Société d'histoire de l'art en Suisse, 1987, p. 47.

RAEMY Daniel de dir., *Chillon. La chapelle*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, n° 79, 1999.

Découvrir l'histoire, Zurich/Prangins, Musée national suisse, Château de Prangins, 1998, p. 8.

Le site internet : www.swisscastles.ch est richement illustré de nombreuses photographies aériennes qui donnent une belle vue d'ensemble des châteaux dans leur contexte.
Voir aussi le Dictionnaire historique de la Suisse en ligne : www.dhs.ch.

ÉCOLE-MUSÉE

© Ecole-Musée / Canton de Vaud

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić, Romain Frioud, Myriam Valet
Contenu et rédaction	Brigitte Pradervand, historienne de l'art
Collaboration	Aude-Line Pradervand, étudiante en archéologie et histoire ancienne
Validation pédagogique	Etienne Honoré, chargé d'enseignement en didactique d'histoire, HEPVaud Lors de sa conception, ce dossier a été présenté aux étudiant-e-s du cours de didactique de l'histoire du chargé d'enseignement Etienne Honoré à la HEPVaud.
Relecture	l'atelier textes - Corinne Chuard
Mise en forme	atelier anaho - Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Sources, copyrights des illustrations crédits photographiques	p. 8 : ANDENMATTEN Bernard, de RAEMY Daniel, dir., *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, Lausanne, Payot, 1990, p. 46 ; p. 9 : © BIC, Etat de Vaud ; p. 9 : HILGEMANN Werner et KINDER Hermann, *Atlas historique. De l'apparition de l'homme sur la terre à l'ère atomique*, traduit de l'allemand par Raymond Albeck, Paris, Perrin, 2000, p. 156 ; p. 11 : ANDENMATTEN Bernard, de RAEMY Daniel, dir., *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, Lausanne, Payot, 1990, p. 169 ; p.12 : © Fondation du château de Chillon, Photographie : H. Heueberger ; p. 13 : © Musée historique de Berne, © Collection privée ; p. 14 : © Collection privée, © Photographie : André Locher ; p. 15 : © Photographie : André Locher, Photographie : Rémy Gindroz ; p. 16 : de RAEMY Daniel et al., *Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230-1330)*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande 98 et 99, 2005, p. 846, © Ivan Kolecek ; p. 18 : AVRIL François et REYNAUD Nicole, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris, Flammarion, 1993, p. 84 ; p. 19 : AVRIL François, dir., *Jean Fouquet : peintre et enlumineur du XVe siècle*, Paris, Hazan, 2003, p. 246 ; p. 20 : AVRIL François et REYNAUD Nicole, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris, Flammarion, 1993, p. 83, © Musée d'Avenches ; p. 23 : ANDENMATTEN Bernard, de RAEMY Daniel, dir., *La Maison de Savoie en Pays de Vaud, Lausanne*, Payot, 1990, p. 197 ; p. 26 : © Photographie : André Locher, © GFDL / CC-BY-SA, www.gnu.org, Photographie : WeEnterWinter, 2006.
Remerciements à	Raphael Chevalley, Marie Gygax

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch.

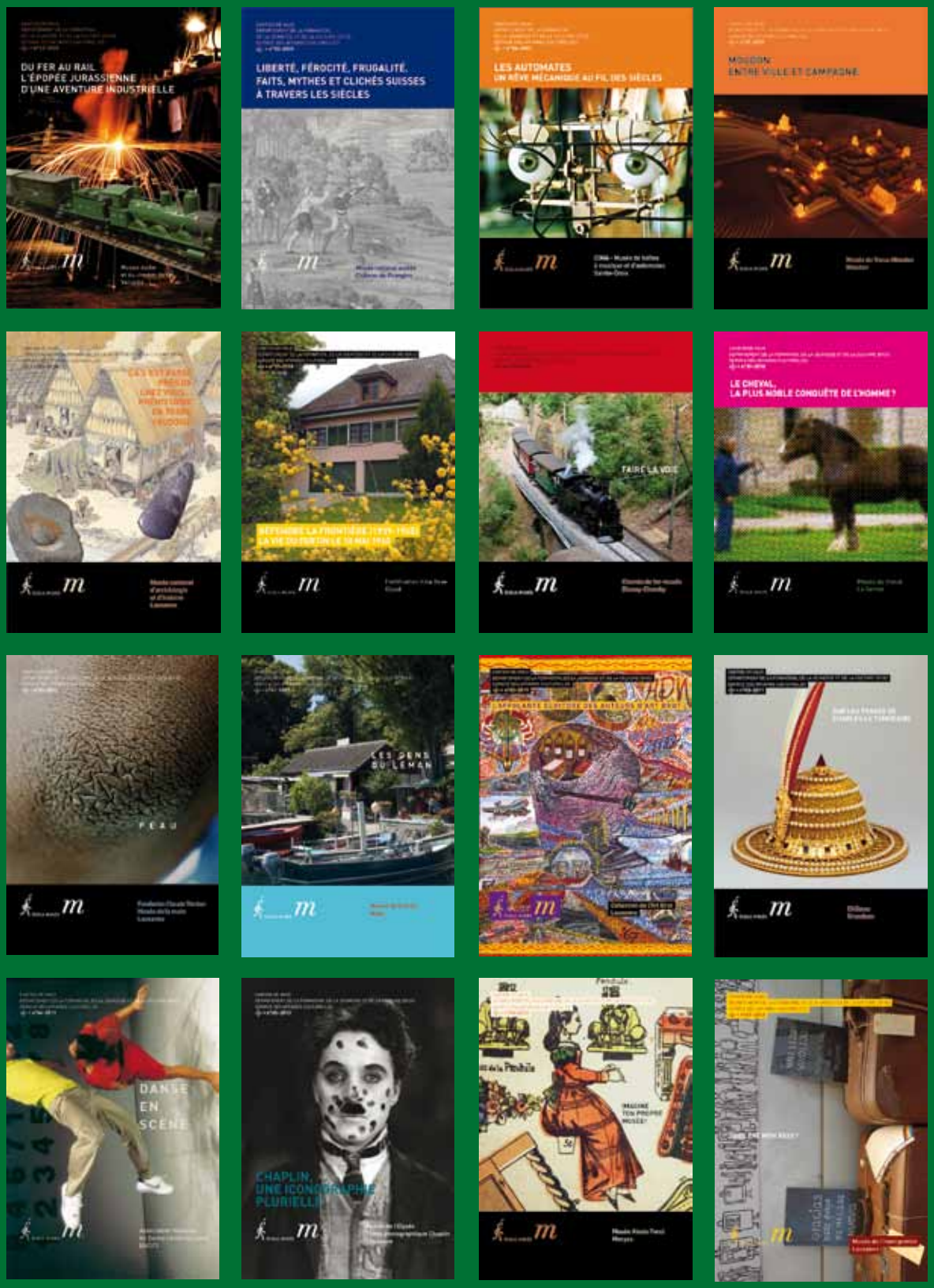
Couverture — Vue aérienne du châteaux d'Oron, © Photographie : André Locher

NUMÉROS DISPONIBLES –COLLECTION • ÉCOLE - MUSÉE

2005	1	*Eau et vie dans le Léman*, Musée du Léman, Nyon
	2	*Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société*, Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2e version revue et corrigée : 2008)
2006	3	*Du baiser au bébé*, Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
	4	*Flore sauvage dans la ville*, Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
	5	*Baselitz. La peinture dans tous les sens*, Fondation de l'Hermitage, Lausanne
	6	*Créations hors du commun*, Collection de l'Art Brut, Lausanne
	7	*Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux, Espace des inventions*, Lausanne
	8	*Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
	9	*Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention*, Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
	10	*Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine*, Palais de Rumine, Lausanne
	11	*Des Celtes aux Burgondes*, Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
	12	*Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle*, Maison du blé et du pain, Echallens
2007	13	*Les cailloux racontent leur histoire*, Musée cantonal de géologie, Lausanne
	14	*Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse*, Musée historique de Lausanne
	15	*L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue,* mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
	16	*Du vent et des voiles*, Musée Olympique, Lausanne (en français / in English / auf Deutsch)
	17	*Denis Savary*, Musée Jenisch Vevey
	18	*Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
	19	*Les milieux extrêmes font leur cinéma, Ciné du musée* : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie
	20	*Splendeurs ignorées*, Vivarium de Lausanne
	21	*De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, Château de Nyon – Musée historique et des porcelaines, Nyon
2008	22	*La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations*, Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
	23	*Une journée au XIXe siècle dans la région de Montreux…*, Musée de Montreux
	24	*Avenches la romaine*, Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)
	25	*Steinlen. L'œil de la rue*, Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
	26	*A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde*, Château de Chillon, Chillon-Veytaux (en français / auf Deutsch)
	27	*Au fil du temps. Le jeu de l'âge*, Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
	28	*Le pactole du passé*, Musée monétaire cantonal, Lausanne
2009	29	*Aventure, exploration, connaissance, Espace Jules Verne* – Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
	30	*Le sel. De la mine à l'assiette*, Mines de sel de Bex
	31	*Oh my God! Darwin et l'évolution*, Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne
	32	*Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle*, Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe
	33	*Liberté, férocité, frugalité. Faits, mythes et clichés suisses à travers les siècles*, Musée national suisse – Château de Prangins
	34	*Les automates, un rêve mécanique au fil des siècles*, CIMA – Musée de boîtes à musiques et d'automates, Sainte-Croix
	35	*Moudon, entre ville et campagne*, Musée du Vieux-Moudon, Moudon
2010	36	*Ça s'est passé près de chez vous…Préhistoire en terre vaudoise*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
	37	*Défendre la frontière (1939-1945). La vie du fortin le 10 mai 1940*, Fortification Villa Rose, Gland
	38	*Faire la voie*, Chemin de fer-musée Blonay-Chamby
	39	*Le cheval, la plus noble conquête de l'homme ?*, Musée du cheval, La Sarraz
2011	40	*Peau*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
	41	*Les gens du Léman*, Musée du Léman, Nyon
	42	*L'affolante écriture des auteurs d'Art Brut*, Collection de l'Art Brut, Lausanne
	43	*Sur les traces de Charles le Téméraire*, Château de Grandson
	44	*Danse en scène*, Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC)
2012	45	*Chaplin, une iconographie plurielle*, Fonds photographique Chaplin, Musée de l'Elysée, Lausanne
	46	*Imagine ton propre musée !*, Musée Alexis Forel, Morges
	47	*Quel est mon pays ?*, Musée de l'immigration, Lausanne
	48	*De châteaux en châteaux,* Châteaux vaudois

COLLECTION DP • HORS-SÉRIE

1	*Ciel mes rayons ! Entre art et sciences – Voyage au pays des radiations*, Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne ; Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne



canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).